FÜSSEL, Marian, WELLER, Thomas, *Ordnung und Distinktion. Praktiken sozialer Repräsentation in der ständischen Gesellschaft*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/660>

DOI : 10.4000/ifha.660

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « FÜSSEL, Marian, WELLER, Thomas, *Ordnung und Distinktion. Praktiken sozialer Repräsentation in der ständischen Gesellschaft* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/660> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.660>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FÜSSEL, Marian, WELLER, Thomas, *Ordnung und Distinktion. Praktiken sozialer Repräsentation in der ständischen Gesellschaft*

Olivier Richard

- 1 L'ordre social n'est pas donné, mais se construit et se reconfigure constamment : c'était l'idée principale de *Raum und Konflikt*, le volume précédent du Sonderforschungsbereich 496, établi à Münster (voir BullMHFA, 41, 2005, p. 318-319). Elle est à nouveau au fondement de ce volume collectif, dont elle constitue en quelque sorte le prolongement. Il est constitué des actes d'un colloque de 2002, qui réunit à nouveau plusieurs participants du SFB cité plus haut, et s'ouvrit également à des orateurs d'autres horizons. Il s'agit cette fois-ci de montrer que les pratiques de représentation ne reflètent pas seulement le rang ou la position sociale, mais qu'elles contribuent à les définir, à les constituer. M. JUCKER montre les manifestations fortes de distinction dans les ambassades des confédérés suisses, alors même que l'historiographie helvétique, marquée par le mythe d'une société de paysans alpins égalitaires, les a négligées. Plusieurs contributions s'intéressent aux rituels collectifs, fêtes, processions, qui manifestent l'ordre social dans son ensemble ainsi que la place que tenait tel ou tel groupe dans cet ensemble (bourgeois lors de funérailles à Leipzig [Th. WELLER], universitaires pendant les grandes fêtes à Tübingen et Ingolstadt [M. FÜSSEL], trésoriers généraux de France à l'occasion des entrées de grands personnages aux XVI^e et XVII^e s. [Th. LÜTTENBERG]).
- 2 Le volume traite beaucoup de stratégies. Les tisseurs de lin de Lippstadt réussirent, avec difficulté, à se faire accepter comme guilde honorable par la ville grâce à un privilège ducal (Cl. STRIETER). La grande noblesse tentait, dans le cérémonial de la cour de Vienne, de s'afficher comme telle – entre autres signes de distinction, A. PEČAR met en avant la mode vestimentaire. Th. MUTSCHLER prend l'exemple des comtes d'Ysenburg-Büdingen pour étudier les stratégies de perpétuation de l'ordre familial, en

particulier à travers l'organisation de la succession. S. RÜTHER étudie les pratiques de distinction des échevins de Lübeck dans l'espace sacré – fondations liturgiques ou caritatives notamment – à la fin du Moyen Âge, ainsi que leur reconfiguration après la Réforme. H. DROSTE se penche sur les lettres (en prenant l'exemple de celles des ambassadeurs suédois au XVIIe s.) comme instrument de communication symbolique : langue, papier, tout y exprimait la distinction. Prenant le rebours des autres contributions, R.-P. FUCHS montre la tension, lors des procès pour injures devant le Reichskammergericht, entre le principe de distinction très fort dans la société de l'époque moderne, et celui, immanent à la logique de ces procès, d'universalité du droit, applicable à tous.

- 3 L'attention résolument portée sur le rang et ses manifestations donne une grande cohérence à l'ensemble. Combinée à la multiplicité des approches et des objets, elle fait du volume une réussite.
- 4 Olivier RICHARD (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)